

CANADA MUSICAL

REVUE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS.

Vol. I.

MONTREAL, 1^{er} MAI, 1887.

No. 9

LE CANADA MUSICAL,

Publié le 1^{er} de chaque mois
PAR ADELARD J BOUCHER,
Editeur Propriétaire

Bureau, à Montréal,
Rue Notre Dame, No. 260.

ABONNEMENT, avec PRIME,
\$1.00 par année,

Rigoureusement payable d'avance.

10 centims le Numéro.

PRIME EXCEPTIONNELLE

présentée aux Abonnés du

CANADA MUSICAL.

Chaque abonné, en acquittant le montant de son abonnement, (\$1.00 par année,) aura droit de reprendre, en morceaux de musique désignés ci-dessous, à son choix, — pour la valeur d'une piastre, — montant entier de son abonnement.

Morceaux offerts au choix des abonnés.

La Mascarade Quadrille	Dorémus	50	cis.
Jacques Cartier Quadrille	De Terlac	50	"
Hippocrate Quadrille	Valade	50	"
Les Acadiens Quadrille	Desjardins	50	"
Les Canotiers du St. Laurent	Boucher	50	"
La Confédération Quadrille	Casorti	60	"
Platon Polichinelle Quadrille	Légende	50	"
Roberval Quadrille	De Terlac	50	"
Russian Carriage Song Galop	Relié	50	"
La Couronne de launiers	Lavallée	75	"
Souvenir de Sabatier, Valse	Boucher	50	"
L'oiseau-mouche	Lavallée	50	"
The Bonnie Blue Flag	Southern	50	"
Lœtitia — Caprice de Salon	Casorti	35	"
Notre Religion, (Chant national)	Olivier	30	"
Il me l'avait promis, Romance	Henrion	30	"
Dieu, mon enfant,	Robillard	30	"
Jolly dogs Galop	Boucher	30	"
Rosée amère, Romance	Abt	25	"
Le Dr. Grégoire, Chansonnette	Nadaud	25	"
Petite Alouette, Romance	Peltier	25	"
Grande Marche Canadienne	Sabatier	25	"
Mazurka des Etudiants	Mignault	15	"

Les abonnés de la campagne, devront inclure un timbre de poste de .05 centims, pour payer le port des morceaux, qu'ils choisiront et qui leur seront expédiés, par le retour de la lettre.

SOMMAIRE.—Première exécution du Stabat Mater de Rossini, (suite) par Adolphe Adam.—Une prétendue élève de Henri Herz — Liste d'abonnés au Canada musical, (suite).—Description générale de l'orgue (suite).—Exposition universelle de Paris. Œuvres musicales — Faits Divers. — Camillo Sivori, par Léon Escudier.—Mozart et l'accordeur, (suite), par Charles Barbara.—Concert de Prume.—Correspondance de Québec.—Conseils de Robert Schumann aux jeunes musiciens, (suite).—Calendrier.—Annonces.

PREMIERE EXECUTION DU STABAT MATER DE ROSSINI.

(Suite.)

En vain me citerez-vous sa *Messe* et son *Fidelio*. *Fidelio* n'est point un opéra, c'est une admirable symphonie en deux actes, où les voix jouent un rôle fort secondaire, toujours subordonnées à l'orchestre dont elles ne sont que l'accompagnement, tandis que toute la variété des dessins et toutes les ressources d'imagination sont confiées aux instruments.

La messe n'est pas plus un morceau vocal que la symphonie avec chœurs.

Cela n'ôte rien à la gloire de Beethoven, son mérite reste entier, et ce n'est pas peu de chose d'être le premier symphoniste du monde, surtout quand on a été précédé par un Haydn et un Mozart.

Rossini, je le répète, parce que chez moi c'est une conviction profonde, a seul traité tous les genres avec une supériorité telle, qu'un seul eût suffi à sa gloire, et il les a tous réunis ! La justice a pourtant été tardive, pour lui ses meilleurs ouvrages, ceux qu'il a composés en France, n'eurent point de succès dans l'origine.

Le *Siège de Corinthe* ne produisit qu'une médiocre sensation; le *Comte Ory* ne fut pas compris, et ce ne fut guère qu'à la soixantième représentation que le public commença à s'apercevoir que depuis un an, il entendait un chef-d'œuvre, le *Mose* ne fut regardé que, comme une traduction, quoiqu'il offrit comme morceaux nouveaux, l'introduction du 1^{er} acte et le finale du 3^e, qui sont deux chefs-d'œuvre, et enfin *Guillaume Tell* n'eut jamais le privilège